

Théâtre enfants

La bataille de Lucky Town

De Guillaume Moraine



Personnages :

Les 4 sœurs Paxton. Des gangsters :

Betty,

Penny,

Charmel.

Clarisse.

Le directeur de la banque et son employé :

Miss O'Malley et

Gustav.

La tribu Cherokee :

Pied malade (chef),

Douce pluie (sa fille),

Mauvais sort (sorcier),

Chant des flèches (guerrier),

Cri qui tue (guerrier),

Coup de massue (guerrier)

Le cowboy solitaire :

Bill Graham

Le shérif :

Joe Cosby

Tableau 1

Douce Pluie ; Bill Graham

*Nous sommes dans un coin de désert, dans l'ouest sauvage de l'Amérique du nord.
Un jeune cow-boy et une jeune indienne regardent l'horizon.*

Douce Pluie : Pour mon peuple, les Apaches, la nature nous donne ce dont on a besoin. Mais c'est à nous de voir le cadeau.

Tu sais : il y a de l'eau dans les cactus ! Et quand on est perdu dans le désert, c'est un beau cadeau de la nature. Il y a toujours un cadeau, Bill, même dans les situations dramatiques.

Bill Graham : Nous nous aimons. Ce n'est pas dramatique.

Douce Pluie : Nous ne pouvons pas nous aimer. C'est ça qui est dramatique.

Bill Graham se mettant en colère : Pourquoi, hein ? Pourquoi ? Parce que tu es indienne ?

Douce Pluie : Oui.

Bill Graham : Parce que j'ai la peau blanche ? Hein ?

Douce Pluie : Aussi.

Bill Graham : Parce que ça va pas plaire à monsieur ou à madame qu'on soit amoureux, vu qu'on est différent ?

Douce pluie : Voilà.

Bill Graham : Ben c'est pourri !

Douce pluie : On est d'accord. C'est dramatique.

Bill Graham : Non c'est pas dramatique, c'est pourri ! C'est tout pourri ! Moi je t'aime !

Douce Pluie : Moi aussi je t'aime.

Bill Graham : Alors c'est tout pourri !

Douce Pluie : Nous sommes différents, et ça ne changera pas.

Bill Graham : C'est pourri.

Douce Pluie : Oui, on a bien compris... Il nous faut fuir. Tous les deux.

Bill Graham : Fuir...

Douce Pluie : Mais on a pas d'argent. Et on ne pourra pas travailler.

Bill Graham : Pourquoi ?

Douce Pluie : Tu me vois devenir coiffeuse, ou épicière ? Qui achèterait son lait à une indienne ? Et toi ! Toi le traître qui a épousé une peau rouge ! Personne ne t'embauchera, pour te punir de m'aimer !

Bill Graham : ... C'est pourri.

Douce Pluie : Il nous faut fuir les imbéciles. On ne peut rien attendre des autres.

Bill Graham : Il faudra de l'argent. De l'argent facile, sans travailler. Je sais ce que je vais faire.

Douce Pluie : Tu vas pas faire un truc grave, au moins. Bill...

Bill Graham : Juste braquer une banque, Douce Pluie. Juste braquer une banque.

Douce Pluie : Alors d'accord...

Tableau 2

Le shérif, Joe Wilson

Appuyé contre un mur, Joe Wilson, le shérif de Lucky Town, protège la ville.

Joe Wilson : La vie est dure, dans l'Ouest. Quand on fait un choix, on le fait seul. Y a personne pour nous montrer la voie. Personne pour rattraper nos erreurs ! Ils sont où les pompiers, hein ? Les ambulances ? Les hôpitaux ? Qui viendra à votre secours si on vous attaque en plein désert pour trois malheureux dollars !

Je suis le shérif ici, à Lucky Town. Je fais ce que je peux, mais je suis tout seul.

Alors faites gaffe à ne pas vous perdre, à ne pas vous blesser, à pas tomber malade. Car il faudra sûrement vous débrouiller tout seuls.

Tableau 3

Le shérif, Joe Wilson. La directrice de la banque, Miss O'Malley. Gustav, son employé.

Arrive Miss O'Malley, la directrice de la banque. Elle est accompagnée de Gustav, son employée.

Miss O'Malley : Shérif Wilson ! Il faut que je vous parle !

Joe Wilson il la salue : Miss O'Malley, mes hommages !

Miss O'Malley pressée : Oui, bonsoir, bonsoir... Alors je viens vous voir...

Joe Wilson : Et cette chère Gustav ! Salut ma grande !

Gustav : Bonsoir, Shérif !

Miss O'Malley pressée : Dites, c'est fini les amabilités ? Shérif ! On a besoin de vous !

Joe Wilson : à votre service, madame ! Où est le danger ? Qui faut-il protéger ?

Miss O'Malley : Mon argent !

Joe Wilson : Votre... Argent ?

Gustav : En fait c'est l'argent de la banque, c'est pas vraiment le sien... C'est l'argent des autres gens, mais qu'on met dans la banque, voilà.

Joe Wilson : Je connais très bien la différence, Gustav !

Gustav : Désolée, Shérif.

Miss O'Malley : Nous allons recevoir bientôt 300000 dollars !

Gustav : Un gros paquet de pognon !

Miss O'Malley : C'est la paye des ouvriers du chemin de fer, elle sera distribuée à la fin de la semaine. Mais d'ici là...

Gustav : On le met dans un coffre, à la banque !

Miss O'Malley : Mais j'ai peur que certaines mauvaises personnes cherchent à le voler quand même...

Gustav : 300000 dollars, c'est une sacrée somme !

Miss O'Malley : Et je ne peux pas compter sur Gustav pour ça !

Gustav : Ah non, je suis nulle à la bagarre ! Et la dernière fois que j'ai utilisé un revolver, je me suis tirée dans le pied.

Miss O'Malley : Donc voilà, shérif. J'ai besoin de vous !

Gustav : Nous avons besoin de vous !

Miss O'Malley : Notre argent a besoin de vous !

Gustav : de vous et de vos revolvers ! Et les méchants, Pan ! Pan !

Miss O'Malley : Qu'en dites-vous ?

Joe Wilson : Je ne peux pas rester comme ça, enfermé dans une banque toute une semaine. Je dois protéger les habitants de la ville...

Miss O'Malley : L'argent est plus important que les gens !

Gustav : Ouais !

Joe Wilson : Pardon ?

Miss O'Malley : C'est comme ça, c'est la vie ! Ils tiendront bien une semaine sans vous pour leur tenir la main !

Gustav : C'est pas des bébés, quand même, hein ? Ils sont grands !

Joe Wilson : Vous êtes mauvaise, Miss O'Malley !

Miss O'Malley : Vous vous expliquerez avec les ouvriers, s'ils ne sont pas payés !

Gustav *faussement triste* : Leur famille, leurs enfants comptent sur eux !

Miss O'Malley *faussement triste* : et ils n'auront pas de quoi manger ce mois-ci...

Gustav *faussement triste* : à cause de vous !

Joe Wilson : Ok ! Ok ! Je protégerai votre argent ! Mais il faut que cela reste secret ! Personne ne doit savoir qu'il y a cet argent dans votre banque ! Personne !

Miss O'Malley : Motus...

Gustav : Et bouche cousue ! On ne dira rien, Shérif !

Miss O'Malley : C'est promis, Shérif, merci !

Tableau 4

Pied Malade, Mauvais Sort, Coup de Massue, Crie qui Tue, Chant des Flèches.

Nous sommes dans le désert, au cœur d'une tribu Apache. Le chef Pied Malade, qui boîte et s'aide d'un bâton, est en train de regarder au loin. Le sorcier Mauvais Sort, fait des incantations en regardant des cailloux dans le sable.

Les autres guerriers Coup de Massue et Cri qui Tue regardent dans d'autres directions.

Pied Malade : Vous en voyez ?

Coup de Massue et Cri qui tue : Non, chef !

Coup de Massue : Rien à l'est !

Cri qui Tue : Rien au Sud !

Pied Malade : Et rien au Nord ! C'est désespérant !

Coup de Massue : Personne ne regarde à l'Ouest ?

Cri qui tue : On y est, à l'Ouest ! Tu vois quelque chose, ici, toi ? Réfléchis un peu, Coup de Massue !

Coup de Massue : Je cherche une solution, Cri qui Tue ! Tu me cries dessus, mais toi, tu vois quoi, par là bas !?

Cri qui Tue : Je ne vois rien là bas ! Mais ici, je vois une belle face de coyote !

Coup de massue : Tu m'insultes, Cri qui Tue ? Tu veux qu'on en parle comme des guerriers ? Ça nous ferait une bouche de moins à nourrir !

Cri qui Tue : Bah viens donc, Coup de Massue ! Je vais t'assommer ! Ça va nous faire une petite réserve de viande pour les mauvais jours !

Coup de Massue : Tu crois quand même pas qu'on irait te manger ? Je vais pas m'empoisonner, moi !

Cri qui tue : Je suis sûr que t'as un goût de chou de Bruxelles !

Coup de Massue : Viens goûter !

Ils se mettent en garde.

Pied Malade : ça suffit !

Les deux indiens s'arrêtent et s'assoient.

Pied Malade : La faim vous fait faire n'importe quoi ! L'ennui vous rend hargneux et bagarreur... Dormez ! Si nous ne trouvons pas de bisons aujourd'hui ; nous en trouverons demain !

Mauvais Sort : J'ai peur qu'on ne trouve plus beaucoup de bisons par ici, chef ! Le chemin de fer et les villes les ont fait fuir plus au nord. Tant que nous resterons dans ce désert, nous mourrons de faim.

Pied Malade : Nous ne partirons pas ! Nous mangerons des serpents ! Nous mangerons des scorpions !

Les autres : Berk...

Pied Malade : Des scarabées ! Des coyotes ! Des fourmis grillées ! Mais nous ne partirons pas !

Les autres :berk...

Coup de Massue : Merci chef, je n'ai plus faim... ça marche très bien, votre truc !

Pied Malade : ce n'est pas un truc, Coup de Massue. Nous ne partirons pas !

Cri qui Tue : On va vraiment manger des scorpions ?

Mauvais sort : On dirait bien, Cri qui Tue.

Cri qui Tue et Coup de Massue : ça craint...

Coup de Massue montrant Cri qui Tue : Je préférerais manger celui là !

Cri qui Tue : Ouais, moi aussi...

Pied Malade : Ils nous ont chassé de partout ! Et là encore ils nous chassent, en faisant fuir les bisons ! L'homme blanc nous déteste ! Où est Douce Pluie, ma fille ? Encore à courir dans le désert ?

Mauvais sort : Je ne l'ai pas vue depuis longtemps. Elle n'en fait qu'à sa tête, tu devrais mieux la tenir, chef ! J'ai peur qu'elle ait de mauvaises fréquentations. Je me demande si elle n'est pas amie avec un cow-boy...

Pied Malade : Tu dis n'importe quoi, Sorcier. Ma fille est une Apache ! Elle ne fricoterait pas avec l'ennemi !

Coup de Massue qui regardait au loin, avec Cri qui Tue : Quelqu'un arrive !

Pied Malade : C'est Douce Pluie, ma fille ?

Cri qui Tue : Non, on dirait Chant des Flèches, notre soeur !

Pied Malade : A-t-elle du gibier ? Va-t-on manger ce soir ?

Coup de Massue : elle a les mains vides, Oh Pied Malade, notre chef !

Pied Malade désespéré : Bon...

Ils s'assoient tous, dépités.

Entrée de Chant des Flèches.

Chant des Flèches : Bonjour, mes sœurs ! Comment allez-vous ! La patate ?

Toutes : Mouaiiss...

Chant des Flèches déçue par l'accueil : Eh bien ça fait plaisir !

Mauvais Sort : où étais-tu, Chant des Flèches ?

Chant des Flèches : En ville, à Lucky Town ! Je me baladais, et j'ai été m'acheter un sandwiche !

Mauvais sort et les autres s'approchent d'elle.

Mauvais Sort : Tu as acheté un sandwiche aux hommes blanc ?

Chant des Flèches : Ben oui... J'avais faim, et je n'ai pas trouvé de gibier de toute la journée ! Alors en ville, j'ai vu un nouveau restaurant, ils vendent des sandwiches chauds avec un steak de bison dedans ! Le propriétaire s'appelle Mac Donald ! Et ses sandwiches sont drôlement bons !

Mauvais Sort : Tu es une traîtresse, Chant des Flèches !

Pied Malade : Tu as acheté de la nourriture aux blancs ! Tu as trahi ta tribu !

Coup de Massue : Tu vois, Cri qui Tue, je sais qui on va manger finalement !

Cri qui Tue : Je suis d'accord avec toi, Coup de Massue ! On va se faire un festin !

Chant des Flèches : oh ! Doucement ! Qui veut manger qui, là ? Attendez, parce que j'ai une grande nouvelle ! Il va y avoir de l'argent, beaucoup d'argent dans la banque ce soir !

Pied Malade : Et puis ? Ce n'est pas notre argent !

Chant des Flèches : ça pourrait le devenir ! On serait riche !

Coup de massue : On pourrait acheter beaucoup de sandwiches de Mac Donald !

Cri qui Tue : On aurait plus jamais faim !

Pied Malade : Mieux. On achèterait de la terre. On serait propriétaire de notre terre !

Mauvais Sort : on ne peut pas être propriétaire de la nature, chef. C'est idiot !

Pied Malade : Va expliquer ça aux blancs ! C'est en devenant propriétaire de la nature qu'ils nous poussent toujours plus loin dans le désert ! Si on devient propriétaire, ils ne pourront plus nous expulser !

Mauvais sort : Mais on va perdre notre liberté !

Pied Malade : Non, ma sœur, on va l'acheter notre liberté ! *Aux autres Mes sœurs !* Nous allons braquer la banque de Lucky Town, et nous serons riche ! Nous achèterons notre terre, et nous serons tranquille derrières nos grillages ! Enfin libres, enfermés chez nous ! Nous serons propriétaires !

Les indiens : OUAIS !

Pied Malade : Propriétaires !

Les indiens : OUAIS !

Pied Malade : PROPRIETAIRES !

Les indiens : OUAIS !

Cri qui Tue *Discrettement, à Coup de Massue* : ça veut dire quoi, propriétaire ?

Coup de Massue : Aucune idée !

Pied Malade : On déterre la hache de guerre !

Les indiens : whou whou whou whou whou !

Tableau 5

Les sœurs paxton.

Betty, Penny, Charmel, Clarisse.

Les sœurs Paxton sont autour d'un feu de camp, elles attendent. Betty chantonner. Les autres nettoient leurs armes.

Betty chatonne de plus en plus fort, elle se met à danser sur place.

Penny : Betty !

Betty ne réagit pas.

Penny : Betty ! Oh Betty !

Betty s'arrêtant de danser : Mais quoi alors ! On peut pas danser tranquille ?

Penny : Non mais ça va pas de danser comme ça ? Tu te prends pour une princesse toute rose ou quoi ?

Charmel : ouais ! Manquerait plus qu'elle nous attende un prince charmant !

Clarisse ricanant : Hin hin... un Prince, ouais ! Et pi y s'en iraient tous les deux, sur des licornes !

Charmel et Clarisse ricanent ensemble.

Betty : Non mais d'où que ça vous dérange, si je danse ! Et que si j'attends un Prince, c'est mon histoire, non ? On fait rien, là ! Je peux ben m'occuper comme je veux, non ?

Penny : Ben non, frangine, pas trop, en fait ! Tu vois t'es une Paxton, comme nous ! On est les sœurs Paxton ! Tout le monde a peur de nous !

Betty : Bah je le sais bien, ça !

Penny : Quand on arrive dans une ville, les rues sont désertes, les volets sont fermés ! Comme si les habitants savaient déjà qu'on arrivait... Ils sentent qu'on vient, Betty !

Charmel : Moi, je savais que c'était à l'odeur ! L'odeur de clarisse, on la sent venir à des kilomètres !

Clarisse : Tiens ? J'croyais que c'était toi... La dernière fois que tu t'es baignée dans une rivière, tous les poissons se sont retrouvés à flotter, le ventre en l'air, asphyxiés eurgh !

Charmel : ça c'est pas possible, Clarisse !

Clarisse : Ah ? Pourquoi ?

Charmel : Parce que ça fait des années que je me suis pas baignée !

Elles ricanent toutes les deux.

Penny : Tu vois, on a une réputation à tenir ! Pas question que tu nous fasses passer pour des petites filles sages en dansant dans le désert et en chantant de histoires de fleurs !

Betty : On est des filles !

Penny : On est pas des filles, on est des bandits ! Des cow-girls ! On vole ! On tire ! On galope !

Clarisse : Ouais ! Et le premier qui m'appelle « madame », je lui fais avaler son chapeau !

Penny : Faut qu'on nous prenne au sérieux, Betty, ok ?

Betty : Ok...

Penny lui tapote la tête.

Penny : brave petite !

Charmel : Bon, quand est-ce qu'il arrive ton cow-boy, là ?

Clarisse : il va arriver. Patience.

Charmel ; J'espère que c'est pas un coup pourri...

Clarisse : T'inquiète ! Tu vois, nous quatre, les sœurs Paxton, on est forte pour foncer dans le tas, on tire, on prend, on file ! Mais des fois, il nous faudrait des plans, des trucs intelligents... et ce cow-boy, il est intelligent. Il a des plans !

Penny : Et c'est sérieux, cette histoire de magot dans la banque, à Lucky Town ?

Clarisse : très sérieux ! 300000 dollars !

Penny : et ça suffirait pas de foncer dans le tas ?

Clarisse : Nan... Ya le shérif qui surveille, et ya que le directeur qui peut ouvrir le coffre ... Faut un plan.

Charmel : ça va être bizarre de réfléchir, un peu...

Penny : Tu crois ?

Elles réfléchissent, mais c'est dur ; ça donne mal à la tête.

Penny : ah ouais, carrément, c'est trop bizarre... Je referais pas...

Betty : on va partager avec le cow-boy ?

Penny : Oh que non ! On est les Paxton ! On est une famille ! On reste en famille ! Il fait son plan, on prend le magot, et on se débarrasse de lui !

Clarisse : On l'abandonne en plein désert !

Charmel : Ouais ! Il règlera ça avec les coyotes et les serpents !

Betty : J'entends du bruit... quelqu'un arrive.

Penny : On se planque !

Les sœurs Paxton se cachent.

Entrent Bill Graham et Douce Pluie.

Douce Pluie : C'est par ici, que tu as rendez-vous avec elles ?

Bill Graham : Ouais, c'est là... elles ont pas l'air d'être arrivées...

Douce Pluie : ça me semble tellement dangereux, tout ça...

Bill Graham : Pas d'inquiétude, je me sers d'elle ! Elles font tout le bruit, elles attirent le monde, et pendant ce temps je me faufile avec le butin ! Avec cet argent, nous n'aurons plus rien à demander à personne !

Douce Pluie : Nous serons libres !

Bill Graham : Nous serons libres !

Douce Pluie : Je retourne dans ma tribu, passer du temps avec eux, une dernière fois !

Bill Graham : je viendrais te chercher dans la nuit !

*Douce Pluie sort. Bill Graham est seul, un moment, il regarde au loin, en cowboy.
Apparaissent les sœurs Paxton.*

Clarisse : Alors Cow-boy ! T'es en retard ! On s'inquiétait !

Elles l'encerclent.

Charmel : Il paraît que t'as un plan, pour faire beaucoup d'argent ! Tu nous racontes ?

Bill Graham : Ouais, beaucoup d'argent, et sans tirer un seul coup de feu ! Vous aimez vous déguiser ?

Penny : Nous déguiser ? Tu veux qu'on joue des rôles ?

Bill Graham : Exactement !

Betty : Je pourrais être une princesse ?

Les trois autres : Betty !

Penny attrape Bill Graham pas le bras : T'occupe pas d'elle, Cow-boy ! Allez raconte-nous !

Ils sortent.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

